Web

LE QUOTIDIEN DE L'ART

**Accéder à l'article en ligne**

Fréquentation : **25 698 personnes**

Date : **28 octobre 2026**

Journaliste **: Stéphanie Pioda**



# Menart maintient le cap



En raison de la géographie qu'elle couvre, Menart est habituée à vivre au rythme des soubresauts du Proche et du Moyen-Orient. Cette année, les 35 galeries ne s'attendaient peut-être pas à ce que ce soit un conflit social français qui impacte le déroulé de la septième édition de la foire qui s'est tenue du 23 au 25 octobre. Face à la fermeture du samedi 24 octobre, *« les galeries venues de pays arabes en situation de crise ont pris la situation avec humour, déclarant : "Nous avons quitté les drones pour retrouver les hélicoptères !" »*, partage la fondatrice Laure d'Hauteville. La fréquentation est restée cependant soutenue avec 6 600 visiteurs (presque comme en 2025) – alors que 8 000 étaient attendus –, *« avec un manque à gagner de 24 432 euros sur la billetterie, ce qui correspond à l'annulation de 1 527 réservations à 16 euros »*, comptent les organisateurs, qui poursuivent : *« 83 % des galeries ont réalisé des ventes, pour des montants compris entre 800 et 50 000 euros. Parmi les galeries n'ayant pas vendu, plusieurs ont néanmoins des promesses d'achat qui doivent se matérialiser d'ici la fin du mois. »* Dès l'entrée de la foire, les œuvres d'Abdul Rahman Katanani de Turab Art Project (Ramallah) ont saisi l'attention des visiteurs, tout comme les peintures de Yacob Ibrahim présentées à l'étage en un *solo show* à la Blue House Gallery (Damas) – pour sa première participation – ou les photographies de Serge Najjar à la galerie Bessière, en écho à l'importante exposition de l'Institut du monde arabe de Tourcoing (jusqu'au 17 janvier). Le stand de l'Iranienne 2A Gallery était poignant, entre les sculptures-prisons de Hamid Torkashvand exprimant symboliquement la force de la pensée pour s'évader, et les reliefs-miroirs de Minoo Nikpour, femme artiste vivant à Téhéran dont les titres parlent d'eux-mêmes (*Reflection of Hope*). Lilia Ben Salah était quant à elle heureuse de retrouver des collectionneurs de la région qui ont été intéressés par les œuvres de Zoulikha Bouabdellah posant la question de la représentation, introduisant la Project Room consacrée à l'Algérie dont le commissariat a été confié à Wassyla Tamzali. Beaucoup de découvertes complètent le parcours, dont le Coup de cœur Boucheron décerné à Maitha Abdalla pour son œuvre *Hug My Land*.

